

# Par ici la monnaie !

**Une vente exceptionnelle, par la maison bruxelloise Elsen, de monnaies, médailles et décorations rappelle combien ces petits objets d'art sont porteurs d'histoire.**

Quatre fois par an, la maison bruxelloise née en 1976 organise des ventes publiques de monnaies, médailles, jetons, décorations et billets de banque d'époques diverses. Quatre rendez-vous à ne pas manquer du côté des numismates, l'entreprise familiale d'expertise étant devenue au fil des ans leader du Benelux dans le secteur. Elle se positionne également aujourd'hui parmi les maisons européennes les plus importantes et reste en contact permanent avec les musées scientifiques et institutions académiques.

La vente du 15 juin devrait attirer bon nombre d'amateurs de ces objets d'art fascinants que sont les monnaies et les médailles, témoins contemporains de l'histoire et de l'économie mondiales. Ceux-ci devront néanmoins casser leur tirelire pour acquérir le plus petit lot présenté.

On se penchera, samedi prochain, sur une sélection de mon-

naies antiques et du Moyen Âge de qualité, une belle série de monnaies des Pays-Bas méridionaux ainsi que sur une collection de monnaies du royaume de Belgique.

La session de l'après-midi débutera par une importante collection de monnaies royales françaises, suivie par les monnaies modernes et orientales. La journée s'achèvera avec la présentation d'un ensemble de médailles et de décorations venant de Belgique mais aussi de Russie, de Grande-Bretagne et du Japon.

## DE LA GRÈCE ANTIQUE À LA GAULE CELTIQUE

Clou de la vente, pièce unique, extrêmement rare, cet essai en or de Bonnetain et Devreese, une pièce de vingt francs (4 belgas) à l'effigie du roi Albert I<sup>er</sup>, datant de 1931. Frappe originale, avec la tranche inscrite, elle provient de la collection du roi Farouk (vente Sotheby du 24 février 1954) et est estimée à 60.000 euros.

Albert I<sup>er</sup>, 20 francs (4 belgas), 1931 FR. Essai en or de Bonnetain et Devreese. Provient de la collection du roi Farouk. Estimation: 60.000 €. © D.R.



Macédoine, Ainea, tétradrachme, milieu du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Estimation: 9.000 €. © D.R.



Aquitaine, Edouard « Prince noir », hardy d'or, 1368 (?), La Rochelle. Estimation: 10.000 €. © D.R.

Le lot numéro 25, plus abordable, retient lui aussi toute notre attention. Ce tétradrachme (une pièce d'argent de la Grèce antique équivalente à quatre drachmes) venu de Macédoine a traversé les temps jusqu'à nous depuis le milieu du 4<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Monnaie d'une extrême rareté, elle n'est que le cinquième exemplaire connu. Ainea était une cité de Chalcidique fondée selon la légende par les Troyens et nommée d'après leur héros Aineas. Tous les exemplaires sont frappés des mêmes coins. Le portrait du droit est d'un style comparable à celui des statères de Locride tandis que le revers évoque la chèvre statique des monnaies d'Ainos. Estimation 9.000 euros.

Si Carthage, la Thessalie, Rhodes, Rome ou la Gaule celtique vous emballe, préparez votre porte-monnaie. Si c'est Edouard le Prince noir qui vous émoustille, pareil. Il sera au rendez-vous. Le lot 1.000 présente un hardy d'or datant probablement de 1368 estimé à 10.000 euros et porteur d'une belle tranche d'histoire de France.

Célèbre pour sa victoire sur le roi de France Jean le Bon et pour la capture de ce dernier à la bataille de Poitiers (1356), Edouard reçut de son père (Edouard III) la lieutenance en Aquitaine. Il négocia avec le dauphin Charles les termes du traité de Brétigny, confirmés par le traité de Calais (1360), par lequel le roi de France cédait d'importants territoires du sud-ouest du royaume. Le roi d'Angleterre les érigea en

une grande principauté autonome gouvernée par le Prince noir avec le titre de prince d'Aquitaine (1362). Celui-ci en assura l'administration jusqu'en 1371. Atteint d'une grave maladie, il rentra alors en Angleterre et délaissa sa charge au profit de son père (1372). Il mourut le 8 juin 1376, à l'âge de 46 ans.

JULIE HUON

► Vente 141, le samedi 15 juin de 9 à 17 heures, Jean Elsen & ses fils, 65 avenue de Tervueren, 1040 Etterbeek, 02-734.63.56. [www.elsen.eu/](http://www.elsen.eu/)



Belgique, décoration spéciale pour les employés de la Maison royale, 1987. Estimation: 1.000 €. © D.R.